

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال : أن رجلاً شتم أبا بكر رضي
الله عنه والنبي صلى الله عليه وسلم جالس
فجعل النبي صلى الله عليه وسلم يعجب ويبتسم
فلما أكثر رد عليه بعض قوله فغضب النبي صلى الله عليه وسلم
وقام

فلحقه أبو بكر رضي الله عنه فقال : يا رسول الله ! كان يشتمني
وأنت جالس فلما رددت عليه بعض قوله غضبت وقمت
قال النبي صلى الله عليه وسلم : إنه كان معك ملك يرد عنك فلما
رددت عليه بعض قوله وقع الشيطان فلم أكن لأقعد مع
الشيطان . يا أبا بكر ! ثلاث كلهن حق : ما من عبد ظلم بمظلمة

فيغضي عنها لله إلا أعز الله بها نصره
وما فتح رجل باب عطية يريد بها صلة إلا زاده الله بها كثرة
وما فتح رجل باب مسألة يريد بها كثرة إلا زاده الله بها قلة



D'après Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) : Un homme a insulté Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) alors que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) était assis.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) s'est alors étonné et a souri.

Lorsque l'homme a abusé, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) lui a répondu sur certaines de ses paroles alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) s'est énervé et s'est levé.

Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) l'a rattrapé et lui a dit: Ô Messenger d'Allah! Il m'insultait alors que tu étais assis et lorsque que je lui ai répliqué certaines de ses paroles tu t'es énervé et tu t'es levé.



Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Il y avait avec toi un ange qui répliquait pour toi et lorsque tu lui as répondu sur certaines de ses paroles alors le Chaytan est venu et il ne convient pas que je m'assois avec le Chaytan.

Ô Abou Bakr! Trois choses sont certes vérité:

- il n'y a aucun serviteur qui subit une injustice à laquelle il patiente pour Allah sans que cette injustice ne soit une cause pour qu'Allah affermisse son secours envers lui
- aucun homme n'a ouvert une porte de cadeau en voulant par cela lier les liens de parenté sans qu'Allah n'augmente ses biens pour cela
- et aucun homme n'a ouvert une porte de mendicité en voulant par cela s'enrichir sans qu'Allah n'augmente sa pauvreté ».

(Rapporté par Ahmed et authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2231)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2231
(Cheikh Albani)